



Petits contes nègres - Titre provisoire

Création 1999

Il y a des histoires d'amour cannibales où les gens s'arrachent le cœur pour le plaisir de les recoudre. Ce va et vient violent ressemble aux mouvements des vagues de la mer- tantôt plate et tranquille- tantôt furieuse.

Le temps passe avec ses chaussures pour écraser les amoureux. Ceux-là, se perdent sans raison, remplis de soucis et s'épuisent. Ils se redressent après la tempête et courent ensemble, les pieds nus dans la montagne, ils bondissent sur les cailloux poursuivis par les chaussures et se cachent, quand ils peuvent, derrière les rochers - là ils s'embrassent. Dès qu'ils entendent le bruit des chaussures, ils reprennent la course et descendent dans la plaine.

Erreur fatale ! Parce qu'ils sont bientôt rattrapés, aplatis par les semelles. Alors ils s'énervent.

Lui, boit, pense, et cherche à respirer. Elle, s'affole, piétine et s'envole en gonflant les poumons. Une fois dans le ciel, elle flotte et s'allonge sur un transat près du soleil. Alors lui, rampe et se dégage de la semelle- il prend le premier rayon qu'il trouve et monte comme un fou accroché sur la corde qui passe à côté du transat parvenu à sa hauteur, il grimpe dessus et l'embrasse encore. Mais le transat ne supporte pas le poids et redescend vers le sol.

Toujours en flottant, posées sur la plaine, les chaussures se réveillent, les amoureux s'enfuient, les chaussures avancent, les amoureux courent vers la montagne, les chaussures se séparent et se perdent, les amoureux se retrouvent, mais les chaussures aussi et la vie continue.

© Jean-Luc Courcoult, auteur-metteur en scène - Fondateur de Royal de Luxe